

LES ENGRAIS EN NORMANDIE



ETAT DES LIEUX DU SECTEUR

Edition 2021 – données 2020

Monde

La fabrication des engrais repose sur l'extraction minière pour ce qui est de la Potasse (K) et du Phosphore (P), et sur une réaction chimique impliquant l'utilisation de gaz naturel pour les engrais azotés (N).

Le secteur industriel des engrais repose donc sur des **entreprises minières** d'une part (engrais de fond) **et pétrochimiques** d'autre part (azote), toutes très internationalisées.

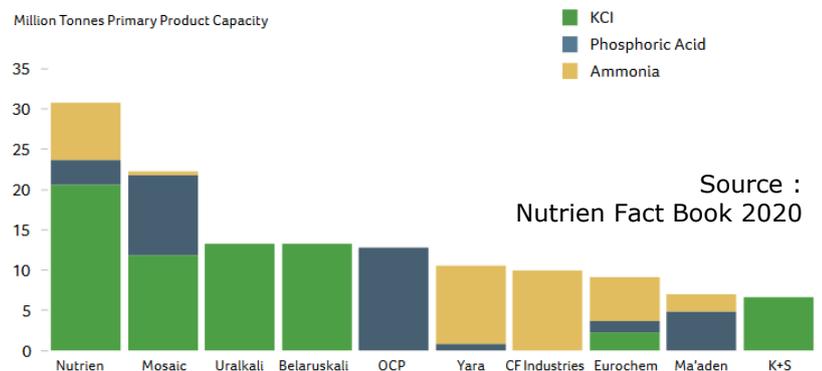
- **La production d'engrais potassiques est très concentrée** avec 6 firmes qui couvrent 73 % de l'offre. Elle est également très concentrée géographiquement et repose essentiellement sur trois pays : Canada (46 %), Russie (35 %) et Biélorussie (8 %).

- **La production d'engrais phosphatés** est également très concentrée, 40% des extractions provenant de Chine, 14 % des USA et 14 % du Maroc.

Le phosphore est probablement l'élément pour lequel la question de l'épuisement de la ressource est la plus aigüe. Les 2/3 des réserves se situeraient au Maroc et en Chine.

- **Le secteur des engrais azotés est moins concentré.** La production de gaz est répartie dans davantage de pays. Le premier industriel du secteur, Yara, pèse pour 6 % du marché. Le secteur des engrais azotés comporte deux voies techniques principales, celle de l'ammoniaque (donnant l'ammonitrate) et celle de l'urée. Les solutions azotées sont un mélange des deux.

Principales firmes mondiales de la fertilisation



Source : Nutrien Fact Book 2020

Europe / France

Les éléments P et K représentent chacun 14 % des unités utilisées en France, contre 71 % pour l'azote. **Les engrais azotés pèsent pour l'essentiel de la dépense d'engrais.**

L'Europe est importatrice nette en N (de Russie, Egypte, Algérie), importe du K de Russie et Biélorussie (mais exporte aussi, solde global positif), et est très dépendante (70%) du Maroc pour le Phosphate.

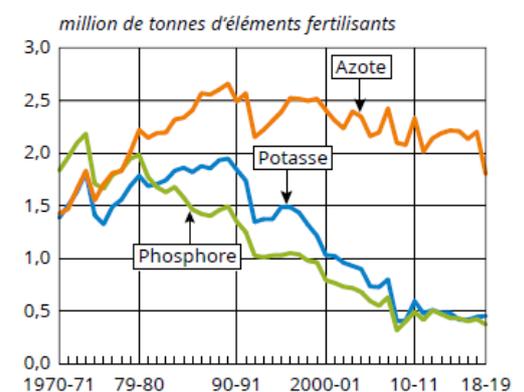
Concernant les diverses formes d'azote, contrairement aux autres régions du monde, les pays de l'Union Européenne (y compris la France) consomment relativement peu d'urée, mais plutôt du nitrate d'ammonium, soit sous la forme 33,5 % d'azote (cas de la France) soit la forme 27 % (cas des pays nordiques). Avec 6% de la production mondiale, l'UE n'est donc pas un acteur significatif sur le marché mondial de l'urée. En revanche, l'Europe représente presque 25 % de la production et consommation de nitrate d'ammonium dans le monde.

On observe actuellement une augmentation relative de consommation d'urée en Europe, du fait des prix compétitifs de l'urée et des contraintes sécuritaires imposées au nitrate d'ammonium.

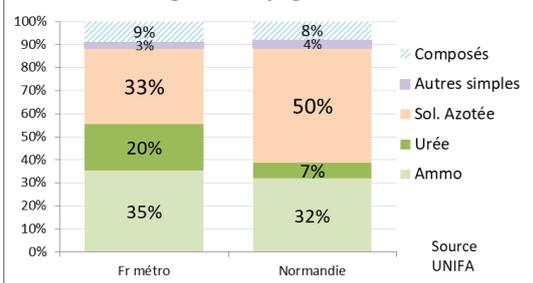
Normandie

La Normandie utilise davantage de solutions azotées que la moyenne nationale. Elles sont privilégiées en zones de grande culture. Dans les zones herbagères l'ammonitrate reste dominant.

Livraison d'engrais à la culture



Ventilatin des unités d'azote selon le type d'engrais, campagne 2018-19



QUELS PRIX ATTENDRE ?

Comment suivre les variations des prix ?

- Les prix peuvent être suivies en €/kg sur un même produit et un même conditionnement, stables dans le temps, auprès d'un fournisseur ou sur un site internet dédié.
- **Les variations des prix** sont synthétisées par les séries « **IPAMPA** » de l'INSEE, pour des familles de produits et pour les principales formulations (ammonitrate, urée, etc...). Elles sont exprimées **sous forme d'indice** (et non en €/kg), les niveaux absolus des prix des différents engrais ne sont donc pas comparables, mais les variations dans le temps pour un produit donné sont traduites par ces indices.

Les évolutions récentes

Les variations des prix depuis le milieu des années 2000 sont utiles à analyser, afin de cerner l'amplitude des mouvements possibles.

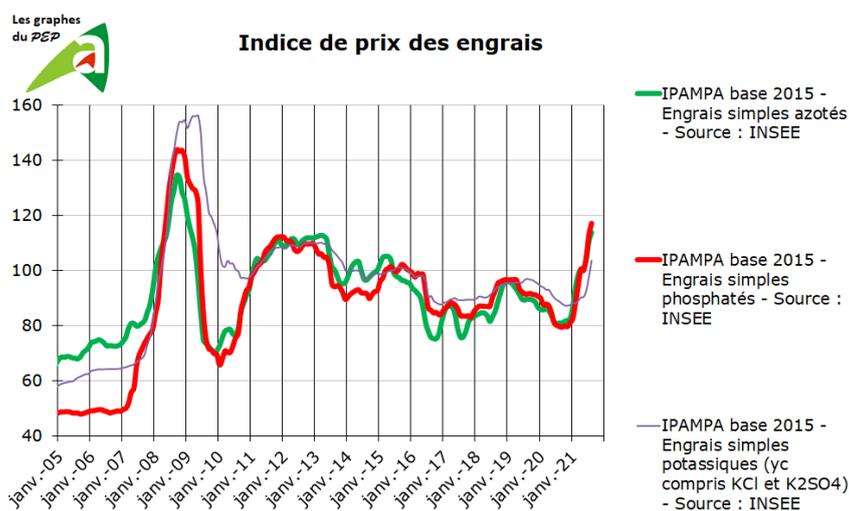
On peut distinguer :

- **Une flambée de mi-2007 à mi-2009**
- Une période de mi-2009 à mi-2010 où les prix de matières premières ont fortement chuté, redescendant plus ou moins au niveau de départ
- Un retour à des prix élevés en 2011
- Puis une période de **baisse tendancielle, de 2012 à 2019**
- La crise Covid avec un point bas
- Une vive hausse début 2021

Ces mouvements affectent les différentes catégories d'engrais, dont les processus de fabrication sont pourtant très différents.

Les enseignements du passé montrent donc que :

- **Des flambées exceptionnelles des matières premières peuvent survenir** comme en 2008, où les prix des engrais peuvent doubler en l'espace de 18 mois.
- Le niveau actuel des prix reste inférieur aux records mais **la forte hausse depuis début 2021** est inquiétante : +60 à +100 % sur un an.
- Anticiper les évolutions de prix à venir est toujours hasardeux. Néanmoins, l'analyse des déterminants du marché peut aider à sentir certaines tendances.



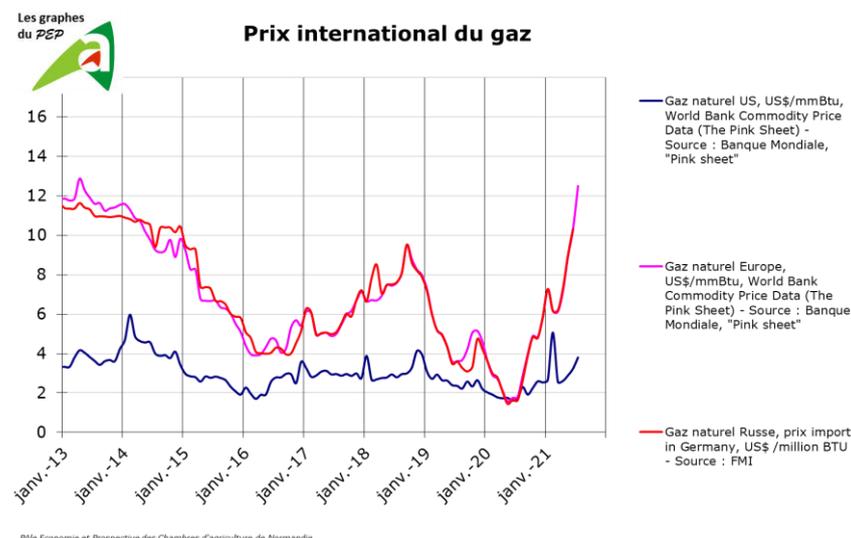
LES MARCHES BOUGENT : POURQUOI, COMMENT ?

Comment se forment les prix des engrais ?

Les prix des engrais évoluent selon trois logiques superposées :

- **Une logique découlant du coût de production** (pour l'industriel) : par exemple pour les engrais azotés, la matière première est le gaz. Très longtemps (des années 1990 à 2007) le prix du gaz permettait de prévoir l'évolution du prix des engrais azotés avec un décalage de 2 à 3 mois dû aux délais de fabrication et de distribution. Le prix du gaz reste l'un des déterminants du prix de l'azote mais il n'est plus le seul.

Par ailleurs le marché européen du gaz évolue lui-même rapidement : jusqu'ici très dépendante du gaz russe livré par oléoduc, l'Europe est davantage perméable à l'importation de gaz naturel liquéfié (GNL), livré par bateau. Malgré cela à ce stade son prix reste très dépendant du prix russe.



- **Une logique de marché global des matières premières** : les engrais sont des « commodités » cotées à l'international et sur lesquelles des opérateurs commerciaux et spéculatifs se positionnent. L'ensemble des commodités a connu des fluctuations de prix très corrélées depuis 12 ans : métaux, énergie, engrais, céréales ont été affectés de variations de prix très amples et largement corrélées. Ce régime de tension sur ces marchés, survenu fin 2007, s'est interrompu en 2009 du fait de la crise financière, a repris dès 2010 puis s'est calmé progressivement après 2013. Il n'est pas exclu qu'une nouvelle phase similaire se profile avec la sortie de la crise Covid (ou alors un simple « épaulement » de la conjoncture après deux années d'étiage).

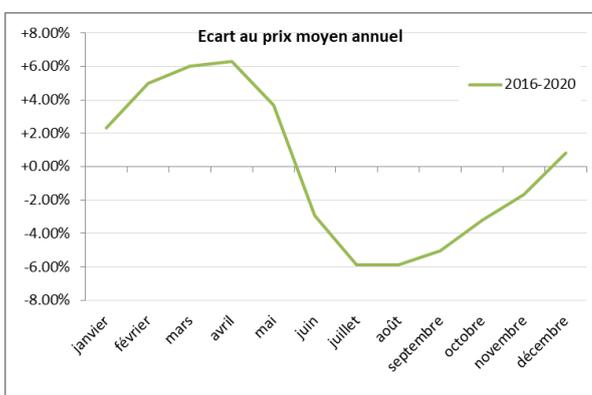


- **Probablement aussi un lien spécifique avec les prix des grandes cultures** (encore que cet effet soit difficile à distinguer du précédent) : lorsque les prix des végétaux sont élevés, les surfaces cultivées tendent à s'élargir dans diverses régions du monde, et les agriculteurs revoient à la hausse leurs objectifs de rendement. De plus ils disposent de recettes suffisantes pour les avances aux cultures de la campagne suivante. La demande en engrais s'accroît donc, mais c'est un effet relativement retardé et lissé dans le temps. Ce mécanisme a été vérifié en 2008, avec des marchés d'engrais tendus au point que les stocks et le rythme de production des fabricants d'engrais a été dépassés par la demande agricole.

En pratique

En pratique, on peut donc distinguer deux types de périodes :

- **Des périodes de prix des matières premières et des végétaux « atones »**, sans flambée particulière. Dans ce cas la tendance du prix du gaz reste un bon indicateur pour prévoir l'évolution à 2-3 mois des prix d'engrais azotés.
- **Des périodes de flambée des prix** des matières premières (et plus spécialement des végétaux) où le prix des engrais azotés va augmenter sur le moyen terme (semestre ?), au-delà de ce que le coût de fabrication à partir du gaz pourrait justifier. Dans ces périodes, les engrais de fond sont également touchés par la hausse.



Le marché qui sert de boussole pour l'azote est celui de l'urée, le produit le plus répandu au niveau mondial, dont la Chine est le principal acteur. Les sur- ou sous-capacités (stocks, taux d'activité des usines), les sursauts de la demande (emblavements, etc..) dans les principaux bassins peuvent provoquer des variations de prix conjoncturelles.

Une saisonnalité limitée

La saisonnalité des prix existe surtout **l'ammonitrate, avec environ 12 % d'écart entre le niveau de printemps (élevé) et d'été (faible)**, et à moindre degré pour les solutions azotées. La saisonnalité de l'urée et des engrais de fond n'est pas significative.

VARIATIONS DE PRIX : COMMENT SE SECURISER ?

Sentir le marché

Moyennant une information à jour sur les prix des grandes cultures et du gaz, les éléments qui précèdent peuvent donner une idée de la tendance à venir. Une fois l'orientation bien évaluée, il est nécessaire de disposer d'offres d'achat diversifiées et d'une capacité de stockage pour transformer l'essai.

Lisser les variations

Si on ne dispose pas d'indices suffisants pour sentir les évolutions du marché, des **achats fractionnés** permettent de lisser les variations, à condition de pouvoir stocker un minimum.

Les achats à terme ne sont pour l'instant pas facilement accessibles aux agriculteurs, même si Euronext a lancé fin 2016 un contrat à terme de 30 tonnes sur une solution azotée. Ce marché permettrait en théorie une couverture des variations de prix des engrais pour les exploitants, mais il est pour l'instant peu actif, implique un volume minimal et reste d'un usage complexe, plutôt conçu pour les industriels et les coopératives.



COMMENT S'INFORMER ?

Par contraste avec ce dont on dispose presque gratuitement sur les produits agricoles, les informations détaillées sur le marché de l'engrais sont assez parcellaires, sauf abonnement à des **notes périodiques spécialisées coûtant plusieurs milliers d'€ par an.**

On peut citer quatre types d'informations accessibles à coût nul ou modéré :

- **Des prix en €/T sur différents sites** : <https://www.web-agri.fr/marches-agricoles/engrais>
<https://www.agri-mutuel.com/cotations/engrais/>
ou <https://extranet-mesmarches.chambres-agriculture.fr/> (rubrique « engrais et autres cotations »)
- **Des informations gratuites sur les indices de prix au producteur**, en France, données par **L'INSEE** avec environ 1 mois ½ de décalage :
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/series/109144301>
dans « recherche libre » taper le nom de l'engrais recherché (ex : « urée ») > voir la série mensuelle
- **Des informations gratuites sur les acteurs du marché, les évolutions de stratégies etc...** mais à un niveau mondial, souvent difficile à traduire en tendances de prix (et toujours en anglais) : en particulier l'« **Commodity Markets Outlook** » **semestriel de la Banque mondiale** :
<https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets.print>
- **Des informations gratuites sur les prix internationaux du mois précédent** ou en cours : sur la même page de la **Banque mondiale**, "Pink Sheet" Data, monthly prices et également un bulletin consacré à l'urée : <http://www.fertilizerworks.com/reports/the-basket-price-report>

TENDANCE POUR LES PROCHAINS MOIS

La situation fin 2021 est marquée par un redémarrage global des économies. Ce qui induit des hausses :

- du prix de l'énergie et en particulier du gaz (qui détermine le coût de fabrication des engrais azotés)
- du prix des grains (soja surtout jusqu'en février, et céréales depuis l'hiver 2020/21)

Or ces deux marchés influencent le marché des engrais. Tous les éléments sont donc réunis pour une hausse sévère des prix des engrais. A l'automne une forte hausse est déjà enregistrée mais les fondamentaux semblent toujours haussiers, tant sur le gaz que sur les céréales, ce qui suggère que les engrais pourraient encore monter.

NOS CONSEILS

Calculez votre coût de production, évaluez votre niveau de dépense d'engrais par rapport à des situations équivalentes. Un travail sur les volumes d'engrais peut s'avérer payant à coup sûr, alors que la maîtrise des prix n'est jamais acquise.

Essayez-vous au suivi du marché à partir des sources ci-dessus. Évaluez a posteriori les paris que vous avez faits sur l'évolution du marché. Cela vous permettra de changer de sources d'information ou de mode d'analyse.

Réfléchissez à votre stratégie d'achat, en particulier sur la base du fractionnement. Là aussi, évaluez-vous a posteriori, pour voir si votre dépense aurait pu être moindre, et s'il aurait été possible de faire mieux compte tenu des informations disponibles au fil de l'eau.

Toutes ces analyses gagnent à être réalisées en groupe. **Contactez votre conseiller** pour savoir quel appui il peut apporter à une telle réflexion.

VOS CONTACTS

CHAMBRES D'AGRICULTURE

14 : Fanny LITTEE-GAUDET – 02 31 70 25 37

27 : Loren MARIE – 02 32 78 80 29

50 : Ludivine ALLIET – 02 33 06 49 57

61 : Marina LEGRAND – 02 33 31 48 19

76 : Caroline ISABEL – 02 35 59 47 64

REDACTEUR :

Jean HIRSCHLER

Chargé d'études économiques

Direction IRD – Chambres d'agriculture de Normandie



RÉGION
NORMANDIE

Avec le soutien financier de